Prologue

Il est nécessaire de se rappeler certains événements pour remettre à sa juste place une œuvre conçue, sans se douter des dimensions qu'elle allait prendre, par ses fondateurs il y a cinquante ans.

Pour commémorer les 50 ans de l'association des clubs de sports et de loisirs Léo Lagrange de Schiltigheim, Bischheim et environs, il paraît aujourd'hui judicieux d'élaborer un cahier relatant, faits divers, anecdotes et images à l'appui, le voyage de notre Association à travers les temps. Car, ne l'oublions pas, le monde et les temps changent... Et souvent même, très, très vite !

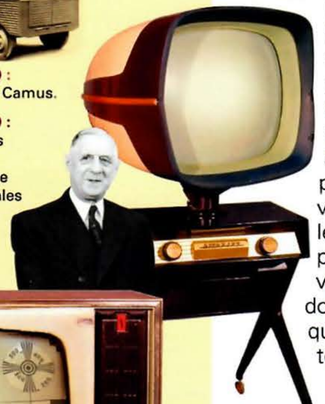
Déjà si loin...

... mais encore si proche

En 1960, la radio reste le média de masse dominant. La télévision n'a pas encore envahi le domicile familial, même si elle a déjà entamé sa marche en avant.

4 janvier 1960 :
Mort d'Albert Camus.

6 janvier 1960 :
Les Etats-Unis disposent de 512 stations de télévision locales et nationales.



Charles de Gaulle
Photo : Wegmann, Ludwig
Deutsches Bundesarchiv

Pour s'informer, les Français ont toujours le réflexe de tourner le bouton de leur bonne vieille TSF, vestige glorieux de l'âge héroïque de la radiodiffusion. Grâce à elle, parents et enfants ne sont pas encore séparés par un fossé de générations qui ne va pas tarder à s'affirmer.

Souvenir, souvenir ...

Pourquoi aimons-nous tant revoir à la télévision les variétés des années passées, feuilleter les albums de famille, retrouver dans les greniers des piles de magazines jaunis, le vieux Teppaz des années passées ou le service à café de tante Ursule ? Parce qu'ils ravivent souvenirs et nostalgie et qu'ils nous parlent de nous, de ce que nous avons vécu, les peines et les joies, à travers les embellies de la mémoire. Rien n'est plus évocateur que les accessoires, les vêtements, les refrains du quotidien dont on change sans y penser et qui marquent à leur manière le passage du temps ...

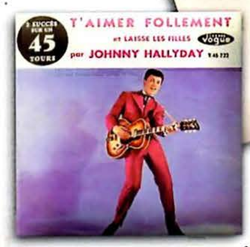
1er janvier 1960 :
Mise en circulation du "nouveau" franc qui prend la valeur de 100 "anciens francs". Les nouvelles pièces de 1 et 5 francs sont frappées à l'effigie de la semeuse du sculpteur Oscar Roty.

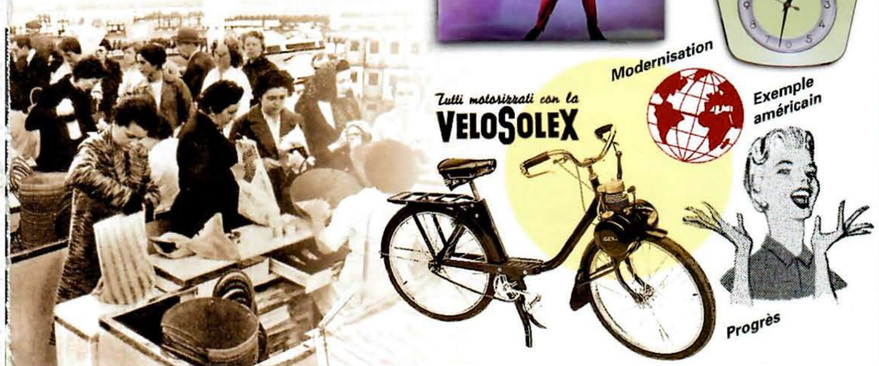
Timbre français d'usage courant en 1960.
Il a été dessiné par Louis-Charles Muller et gravé par Jules Piel.

Nous avons profondément fouillé dans nos mémoires pour vous faire voyager, au travers des différentes pages de ce fascicule, dans les souvenirs de cinquante années de vie associative. Comment, par qui, pour qui ce Club a-t-il été constitué et créé, qu'est-ce que ce Léo Lagrange, pourquoi cette dénomination bizarre, et comment est-il devenu, au fil des années, **la plus grande association du secteur nord de la communauté urbaine de Strasbourg ?**
Pour en arriver là, le hasard, seul, ne fait pas les choses ! Que de travail, que de sueur, que de courage pour élaborer, bâtir et constituer l'édifice. Mais quel bonheur aussi de se retrouver, sans cynisme et avec plaisir, entre gens qui forgent l'histoire en contribuant, sans se lasser, à la continuité de cette réussite. **Cette espèce rare, appelée bénévole, sans qui la vie associative n'aurait plus le même reflet.**

Dans ce dédale de souvenirs, il nous revient à l'esprit qu'en **1960, année de la création de notre Club,** un timide inconnu répondant au nom de Hallyday faisait ses débuts à l'ORTF en chantant "T'aimer follement". Avec lui, le centre de gravité de la chanson française s'était déplacé d'une manière décisive du côté de la jeunesse. Aujourd'hui, devenu l'idole qu'il est resté, notre Johnny national effectue une tournée d'adieu intitulée "M'en aller, avec vous".
A l'aube de ce cinquantième anniversaire, au titre évocateur de cette tournée nous préférons le tube phare de son dernier CD : **"Ça ne finira jamais".**

Ça fait tellement longtemps
Que l'on navigue ensemble,
Tant de temps qu'on s'est donné,
Que ce n'est pas pour rien
Que ça ne finira jamais





24 janvier 1960 :
Début de la semaine des barricades à Alger.

29 janvier 1960 :
Des médecins américains présentent le premier rein artificiel.

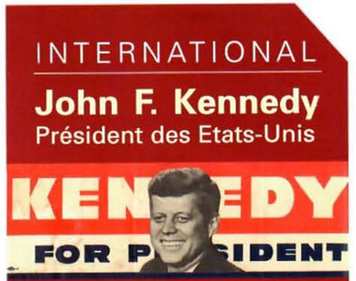
3 avril 1960 :
Fondation du Parti Socialiste Unifié (PSU).

6 avril 1960 :
Line Renaud, invitée à l'émission TV "l'Ecole des vedettes" parraine un jeune inconnu nommé Johnny Hallyday.

14 septembre 1960 :
Création de l'OPEP (Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole) à l'initiative du Venezuela.

INTERNATIONAL

John F. Kennedy
Président des Etats-Unis



Elu le 9 novembre 1960, ce jeune démocrate de 43 ans bat le candidat républicain Richard M. Nixon par 49,7% de voix contre 49,5%. Pour la première fois dans l'histoire, la campagne électorale fut marquée par la présentation de quatre débats retransmis par la télévision. Ils ont permis aux deux candidats de défendre leurs idées devant plusieurs dizaines de millions de téléspectateurs.

RETOUR SUR 1936 Le Front Populaire LE PASSÉ

"Aux jeunes, il ne faut pas tracer un seul chemin, il faut ouvrir toutes les routes !"

Léo Lagrange est, sans nul doute, à classer dans la catégorie des "inconnus célèbres". A l'heure de la commémoration de notre cinquantenaire, nous souhaitons parler brièvement de ce personnage d'exception.

Que sait-on aujourd'hui de Léo Lagrange ?

A cette question, le quidam fait référence à quelques édifices sportifs, stades ou piscines. Un autre marie ces onze lettres à des rues rencontrées au hasard de ses pérégrinations. Si à d'autres ce nom rappelle leur jeunesse dans des foyers éponymes, certains seulement savent y associer l'inventeur des vacances qui précipita, sur les routes et chemins de France, une jeunesse joyeuse, des familles heureuses qui, sur les airs de Charles Trenet, découvraient pour la première fois la mer.

Léo Lagrange, l'artisan du temps libre

L'homme de la situation !

Avocat, député, sous-secrétaire d'Etat, homme de paix et socialiste, Léo Lagrange est, au début du XX^{ème} siècle, un acteur politique majeur aux multiples facettes, qui, par son action, montre que la place occupée dans un gouvernement n'est pas automatiquement proportionnelle à la trace qu'on laisse dans l'histoire.

Né en 1900 à Bourg-sur-Gironde, il obtient sa licence de droit en 1922, puis son diplôme de sciences politiques en 1923. Inscrit au barreau de Paris la même année, il est élu député du Nord pour la première fois en mai 1932. A la chambre des députés, les talents d'orateur de ce jeune parlementaire sont rapidement reconnus.

Le 3 mai 1936, le deuxième tour des élections générales consacre le succès du Front Populaire. Léon Blum est nommé chef du gouvernement le 4 juin, les accords de Matignon sont signés le 8 juin et légalisés par le parlement le 12 juin. Toute une série de réformes, parmi lesquelles une première concrétisation du droit aux loisirs : **quinze jours de congés payés par an, la semaine de travail ramenée à quarante heures réparties en cinq journées de huit heures. Une véritable révolution...**

Léon Blum fait appel à Léo Lagrange en tant que sous-secrétaire d'Etat aux Sports et aux Loisirs, poste nouvellement créé dans un gouvernement. Léo Lagrange s'entoure d'une équipe d'amis, fonctionnaires détachés et journalistes. A leur disposition, beaucoup d'enthousiasme, d'acharnement, d'imagination et la sympathie des masses populaires... mais presque pas d'argent : pas un sou de crédit en 1936, cinq mille francs en 1937. Avec son équipe, ils se font démarcheurs auprès des hôteliers et des syndicats d'initiative, imprésarios pour jeunes artistes : le ministère est un "bureau de renseignements de voyages" pour responsables syndicaux. Les pourparlers pour le billet de congés payés donnent lieu à d'épiques controverses avec les dirigeants des chemins de fer qui finissent quand même par céder. Dès l'été 36, six cent mille salariés utilisent le "billet Lagrange".

Noël 1936, puis l'été 37, ils sont plus nombreux encore. Pour la première fois depuis 1928, les compagnies des chemins de fer étaient bénéficiaires.

Ce droit au bonheur et cette mixité sociale constituent l'axe central de l'action politique de Léo Lagrange.
La création de l'Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Physique, de l'Institut National des Sports et du Conseil Supérieur des Sports, du Brevet Sportif Populaire ainsi que l'élaboration de centaines de stades furent, avec la mise en place de la première administration civile de la Jeunesse et des Sports, ses principales réalisations dans le domaine sportif.

Dans le domaine des vacances, le billet populaire de congé annuel (billet Lagrange) à 40% de réduction, les trains spéciaux à 60% de réduction, le billet populaire de week-end, les accords tarifaires avec les hôteliers et les syndicats d'initiative, les croisières populaires en Méditerranée, les mises à disposition aux jeunes de terrains de camping et les campagnes massives en faveur des auberges de la jeunesse, sont à ajouter à son œuvre.

Enfin, en ce qui concerne la culture, il peut se prévaloir de la mise en place de tarifs spéciaux dans les grands théâtres et les musées, du patronage et de l'aide aux troupes de théâtre populaire, de nombreux projets de cinémathèques et de bibliobus et de l'organisation de fêtes populaires de haut niveau culturel dans la France entière.

Son œuvre a été bénéfique pour toutes les classes populaires sans exception.

Ancien combattant de la première guerre mondiale et parlementaire, Léo Lagrange n'est pas mobilisable en septembre 1939. Daladier lui offrant un gouvernement à la préparation militaire, il préfère rejoindre l'Ecole Militaire d'Artillerie à Poitiers, puis est affecté au 61^{e} Régiment d'Artillerie de Metz.

Volontaire pour une mission de destruction d'une usine prise par l'ennemi, il tombe mortellement atteint le 9 juin 1940 à proximité du village d'Evergnicourt. Le ciel bas de l'Aisne est le linceul d'un valeureux combattant dont la mort n'est connue que huit mois plus tard. Il avait 40 ans.

"On parle du souvenir de Léo Lagrange, mais comment l'oublierait-on ? Comment oublierait-on ce Français, droit, ferme et net, ce représentant du peuple ouvrant son esprit et portant son labeur et son éloquence aux fraternelles idées, ce combattant des premiers instants tombé à l'ennemi en défendant la terre natale et la liberté contre la pire invasion qu'ait connue notre pauvre monde.
Moi qui l'ai connu, c'est-à-dire estimé et aimé, je veux lui rendre témoignage."

Charles de Gaulle

26 avril et 3 mai 1936 : En France, victoire électorale du Front Populaire aux législatives.

7 juin 1936 : Signature des accords de Matignon.

1937 : Charles Trenet compose ses premiers grands succès tels que "Y'a d'la joie", interprété alors par Maurice Chevalier.

RETOUR SUR LE PASSÉ

1944 La libération

Le pays est encore divisé et garde en mémoire les blessures de l'occupation. La priorité est donc de rebâtir, de recréer les liens sociaux et d'insuffler de nouvelles valeurs à ce pays en proie au désarroi.

La direction des mouvements de jeunesse et d'éducation déclare dans une circulaire du 13 novembre 1944 :

"Nous voudrions qu'après quelques années une maison d'école au moins dans chaque ville ou village soit devenue une maison de la culture, une maison de la jeune France, un foyer de la nation, de quelque nom qu'on désire la nommer, où les hommes ne cesseront plus d'aller, sûrs d'y trouver un cinéma, des spectacles, une bibliothèque, des journaux, des revues, des livres, de la joie et de la lumière".

Le contexte de l'après-guerre

Les Maisons des Jeunes et de la Culture

En 1944, André Philip crée à Lyon la "République des jeunes". Cette association regroupe la plupart des mouvements de jeunesse et d'éducation populaire de l'époque. Le gouvernement lui apporte son aide, dans un but de reconstruction du pays.
L'idée était lancée. Il fallait tout d'abord transformer les structures créées sous le gouvernement de Vichy, tout en conservant les acquis pédagogiques, et l'organisation mise en place auparavant. De nouveaux objectifs sont énoncés, ils visent à promouvoir la culture, les loisirs et l'implication des jeunes dans la reconstruction de la France.

En mars 1946, la République des Jeunes deviendra la fédération des maisons des jeunes. En janvier 1948, la Fédération Française des Maisons des Jeunes et de la Culture **FFMJC** voit le jour.

Les jeunes se mettent à fréquenter de plus en plus les MJC, trouvant des animateurs bien différents des autres adultes qu'ils fréquentaient jusqu'ici. Ils peuvent se retrouver entre eux, pratiquer des activités manuelles ou des sports divers et jusque-là inconnus.

A partir des années soixante, s'ils dépendent toujours du ministère de la Jeunesse et des Sports d'un gouvernement ouvertement situé à droite, le cœur de ces jeunes penche souvent vers des idéologies de gauche, voire d'extrême gauche au grand dam de leurs parents qui ont de plus en plus de mal à les contrôler, voire à les contenir ...

Les mouvements de jeunesse "religieux"

Traditionnellement, de nombreuses associations portées par des confessions religieuses œuvrent en faveur de la jeunesse. Comme exemples, citons pour l'obédience catholique : Les Scouts et Guides de France, Cœurs vaillants Ames vaillantes, l'ACE, la JOC et la JEC... D'inspiration protestante : la Fédération des Eclaireurs Unionistes de France... Pour la communauté juive : Les Eclaireurs Israélites de France...

RETOUR SUR 1960 Génération baby boom LE PASSÉ

Au début des années soixante apparaissent chez les jeunes les tout premiers symptômes d'une nouvelle maladie : l'ennui. Quelle mouche a donc piqué cette jeunesse ? Elle n'a pas de vraie raison de se plaindre, voire de se lamenter, dans un pays en pleine expansion. Et pourtant, elle semble avoir perdu sa joie de vivre. Elle s'ennuie et affiche une inquiétude que personne ne parvient à analyser.

Pourtant, n'ont-ils pas tout pour être heureux, ces jeunes, comme le leur serinent à longueur de journée leurs parents qui ont vécu les privations de la guerre ?
Ils sont bien ingrats de bouder la société de consommation et la vie facile qu'on leur offre.

Salut les Yéyé !

Mais à quoi ressemble donc le jeune français, né juste après la guerre et qui fait partie de la génération du "baby boom" ? D'après les statistiques gouvernementales de l'époque, il songe à se marier de bonne heure, mais a le souci de ne pas mettre d'enfants au monde avant d'avoir les moyens de les élever correctement. Aussi son objectif n°1 est la réussite professionnelle. En attendant, sur ses gains modiques, il fait des économies, le jeune homme pour s'acheter une voiture, la jeune fille pour constituer son trousseau.

Rassurant pour les parents, mais bien loin de la réalité. **Les jeunes, sous leurs dehors sages et disciplinés, ne veulent pas de cet avenir qu'on leur promet serein et sans souci** et dans lequel ils n'entrevoient que vide et monotonie. La rébellion couve et ils s'apprêtent à ruer dans les brancards de la société pour imposer leurs idéaux.
La tristesse de leur quotidien n'est pas leur seule motivation. L'éducation d'après-guerre regorge d'interdits. La rigidité de la morale, l'omniprésence de l'autorité paternelle et les règlements draconiens, tant à l'école qu'à la maison, exaspèrent les jeunes. **Ils revendiquent dialogue et autonomie.** Face au "vieux monde" qu'ils ne reconnaissent pas comme le leur, s'imposent en référence de nouvelles images venues de différents points de la planète.

Le rock'n'roll, débarqué d'outre-Atlantique, rallie à lui toute cette jeunesse morose. Des idoles naissent, des copains aussi. On s'identifie aux nouveaux dieux de la chanson et de la guitare qui font de cette vague un style de vie entre le déchaînement et l'enthousiasme. **C'est l'éclosion d'une génération spontanée : "les Yéyé".**

ÉLECTROPHONE

Le Teppaz

Objet culte des années 60, les électrophones portables Teppaz connaissent un énorme succès durant la période Yéyé. De nombreux modèles sont conçus et fabriqués à Lyon dans l'entreprise fondée par Marcel Teppaz.
Ils se présentent sous la forme d'une élégante petite valisette renfermant un tourne-disque et un amplificateur. Les haut-parleurs, quant à eux, sont placés dans le couvercle.
Le cap du million d'appareils fabriqués a été atteint en 1970.

1961 :
Parution du premier album d'Astérix édité en seulement 6000 exemplaires.

2 mars 1969 :
Premier vol inaugural du Concorde à Toulouse. Fruit d'une coopération franco-britannique, le premier appareil civil supersonique n'effectuera pas de vols commerciaux avant 1976.

1960 :
Mise à l'eau le 11 mai 1960 du paquebot transatlantique "France", en présence du Général de Gaulle. Construit à Saint-Nazaire, ce luxueux bateau assura des traversées transatlantiques et des croisières autour du monde de janvier 1962 à 1974 pour le compte de la Compagnie Générale Transatlantique.

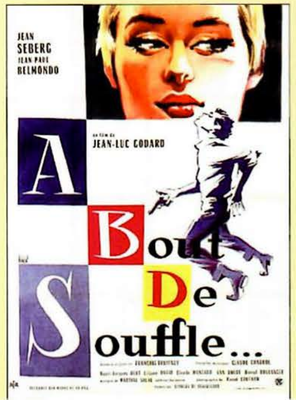
CINÉMA

Françoise Giroud est l'auteur en 1957 d'une enquête sociologique sur la jeunesse intitulée "la nouvelle vague".
Ce terme s'impose alors pour désigner un nouveau genre cinématographique épris de liberté.

A bout de souffle

Le film emblématique de la "Nouvelle Vague"

Film Français de 1959 - **Genre** policier **Durée** : 1h29 - **Réalisateur et sénariste** : Jean-Luc Godard, d'après une idée de François Truffaut - **Producteur** : Georges Beauregard - **Avec** : Jean Seberg Jean-Paul Belmondo - Daniel Boulanger Roger Hanin ...



La Renault Dauphine
Produite dans l'usine de Flins à partir de 1956 jusqu'en 1967.

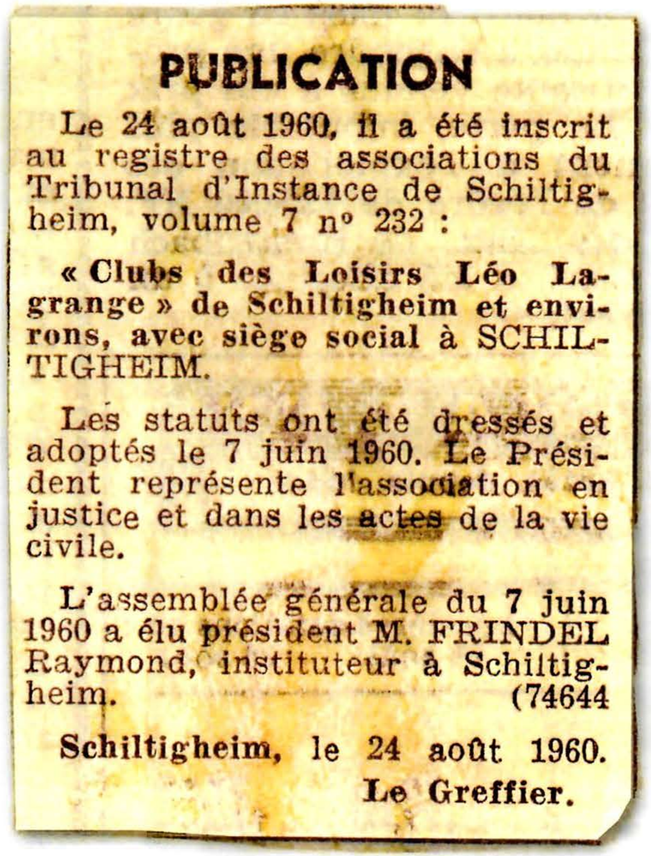
1960

Le rite qui permet aux jeunes d'exalter et d'adorer leur propre jeunesse n'était pas passé inaperçu aux yeux de certains.

A Schiltigheim, un groupe de sympathisants socialistes avait ainsi songé à la création d'une association afin de canaliser cette jeunesse déconcertante.

Contact avait été pris depuis belle lurette avec la Fédération Nationale Léo Lagrange, un groupement de jeunes socialistes créé en 1950 par Pierre Mauroy (futur Premier ministre de François Mitterrand en 1981). Dans cette France d'après-guerre qui se reconstruit et s'industrialise, son fondateur avait voulu s'inscrire dans la formidable mouvance de la "Société des Loisirs" initiée en 1936 par Léo Lagrange, et faire du loisir un élément libérateur.

La naissance d'un Club



PUBLICATION

Le 24 août 1960, il a été inscrit au registre des associations du Tribunal d'Instance de Schiltigheim, volume 7 n° 232 :

« Clubs des Loisirs Léo Lagrange » de Schiltigheim et environs, avec siège social à SCHILTIGHEIM.

Les statuts ont été dressés et adoptés le 7 juin 1960. Le Président représente l'association en justice et dans les actes de la vie civile.

L'assemblée générale du 7 juin 1960 a élu président M. FRINDEL Raymond, instituteur à Schiltigheim. (74644

Schiltigheim, le 24 août 1960.

Le Greffier.

La Fédération Nationale Léo Lagrange développait une idée neuve : être attentif à la jeunesse, à ses besoins, ses expressions, ses revendications.

Pierre Mauroy était particulièrement attaché à porter deux d'entre elles : l'abaissement de l'âge de la majorité à 18 ans et la création de lieux spécifiquement dédiés à la jeunesse. Avec la mode des clubs dans la bourgeoisie, il voulait que les jeunes des classes populaires aient aussi leurs clubs, afin d'assurer leur promotion et d'améliorer leur condition sociale.

Politiquement parlant, à cette époque, la création d'une telle structure dans notre belle région ne s'annonçait pas de tout repos. Une assemblée générale constitutive eut lieu dans l'arrière-salle du restaurant "A la Couronne" (S'Eckkensterlè) à Schiltigheim le 7 juin 1960. Les statuts, copie conforme des statuts de la Fédération Nationale Léo Lagrange, furent adoptés et Raymond Frindel, un instituteur schilikois, porté à la présidence de ce nouveau club à l'unanimité des membres présents. Parmi ses membres fondateurs figuraient Charles Huck, récemment reconduit dans ses fonctions de maire de Bischheim et Joseph Bernhard, adjoint au maire de Schiltigheim.

L'accouchement fut particulièrement douloureux. Le Tribunal d'Instance de Schiltigheim rejeta à deux reprises les statuts associatifs pour non-conformité au Code Civil local, avant d'entériner leur nouvelle mouture le 24 août 1960, jour où le **"Club de Loisirs Léo Lagrange de Schiltigheim et environs"** fut enfin inscrit au registre des associations dudit tribunal, volume 7 folio 232.

Les portes étaient maintenant ouvertes à tous ces jeunes qui rêvaient d'une nouvelle vie et de découvrir le monde. En étroite collaboration avec les responsables parisiens, c'est autour de la culture et du tourisme que débutèrent les activités, ses responsables ayant décidé d'enrichir la vie associative par l'organisation d'activités n'existant pas encore sur le plan local.

Place maintenant aux premiers problèmes : la recherche d'un local fonctionnel pour y établir le siège social, ainsi que, dans une certaine mesure, de celle de bénévoles pour assurer l'encadrement des futurs adhérents.

Le bénévole

On en parle beaucoup
et on croit le voir trop peu.
Dès qu'on en a besoin,
il est dans les coulisses.
Les acteurs l'appellent,
il se fait leur complice.
Pour passer un maillot,
masser un mollet en feu.

Il est le factotum des stades
et des vestiaires.
Il est porteur d'eau,
mais aussi très actif.
Dans les réunions
où son avis, toujours positif,
libère des idées
qui apportent la lumière.

Rarement,
il est appelé aux tables de discours.
Car seulement là
pour prêter son concours.
Et peut-être même écrire
toute l'allocution.

Il ne parade pas,
n'en ayant pas le temps.
Il faut au club
son coup de main compétent,
et toute sa dévotion,
le tout pour très longtemps.

7 juin 1960

Les 12 membres fondateurs composant le premier Conseil d'Administration

- Joseph BERNHARD
- Gilbert BRAUN
- Gilbert DANZ
- Charles DILLARD
- Louis EVRARD
- Gilbert FREY
- Raymond FRINDEL
- René HAAG
- Charles HUCK
- Bernard LITT
- Annie WEBER
- René ZIMBER

De 1960 à nos jours

Evènements et souvenirs ...

Dès la création officielle du Club de Loisirs Léo Lagrange de Schiltigheim, le 24 août 1960, son premier président, Raymond Frindel, fort de son métier d'enseignant, avait compris que la jeunesse était en train de s'émanciper et n'était plus assez captée par les seules activités de culture ou de vacances. **Il fallait de suite innover.**

Comme un poisson dans l'eau

Très vite, il fut donc décidé de se tourner vers de nouvelles activités, en l'occurrence sportives. Et pour ne pas concurrencer le secteur sportif existant, seules des disciplines non pratiquées dans la sphère associative locale seront créées.

Sur recommandations d'un cercle d'amis, le président fit appel à Marcel Matter, un ancien joueur local de water-polo plusieurs fois champion de France, afin de créer et d'animer une **section de natation** au sein du Club.

Cette première section sportive vit le jour courant 1961. Les cours étaient prodigués dans les eaux limpides de l'Aar à Schiltigheim. Et dès l'année suivante, grâce à la bienveillance d'un club de natation en déclin, cette section natation put intégrer les bains municipaux de Strasbourg, boulevard de la Victoire. Le succès était alors imminent.

Pour parfaire sa formation de poloïste, Marcel Matter jouait régulièrement au handball, un jeu pratiqué à l'époque en plein air principalement en Suisse et en Allemagne. En 1962, il constitua une équipe de ce sport alors en pleine évolution en France avec une bande d'anciens copains. Intégrée hors concours dans le championnat d'honneur du Bas-Rhin, cette équipe fut la base de la création d'une deuxième section sportive : **le handball.**

L'idée lumineuse d'avoir eu recours à un sportif émérite avait porté ses fruits, **le Club Léo Lagrange était lancé.**

Entre-temps, dans le domaine des loisirs, une **section Ciné Club** avait vu le jour. Animée par quelques passionnés, elle fonctionnait dans une salle de cinéma nouvellement aménagée sous l'Ecole Exen. Pour le lancement de cette section, trois séances gratuites avaient été programmées. Le succès fut immédiat et une foule nombreuse suivait régulièrement les différentes projections hebdomadaires données au profit des sections culturelles et sportives du Club. Malheureusement l'accès à cette salle fut ensuite refusé par la municipalité pour des motifs futiles. Bien qu'en plein rayonnement, la section sera mise en veilleuse après deux saisons de fonctionnement. Relancée en 1965, mais dans des salles non adaptées, cette activité cessa de fonctionner définitivement en 1966.

Le Club ayant le vent en poupe, de nouvelles sections voyaient le jour au fur et à mesure des opportunités. Ainsi, une **section de volley-ball et un groupe folklorique** commencèrent à fonctionner en 1963. Cette même année, un industriel sympathisant, Raymond Leisner, mit gracieusement à disposition le premier étage d'une maison d'habitation, privilège exceptionnel pour une association à l'époque, celles-ci ayant pour habitude de se réunir dans les arrière-salles de bistrot. Restauré par les jeunes de la section de handball, ce local servira longtemps de siège au Club.

En 1964, la recherche d'un point d'ancrage par la Fédération Nationale Léo Lagrange à Strasbourg pour organiser des visites guidées du parlement européen conduisit à la création d'une **section de relations franco-allemandes**. Ce fut une grande bouffée d'oxygène car cette section sera longtemps le principal vecteur de ressources financières.

Le sport prenant de plus en plus d'ampleur, une modification des statuts s'avèrera nécessaire en 1965 et la structure devient le Club de Loisirs et de Sports Léo Lagrange de Schiltigheim, Bischheim, Hœnheim et environs. Pour des raisons de santé, Raymond Frindel démissionna de son poste de Président le 16 septembre 1966. C'est Gérard Allemand, membre du Conseil d'Administration, qui assumera l'intérim durant les neuf mois qui séparaient le Club de sa prochaine assemblée générale.

L'année 1966 donna également naissance à un nouveau sport loisir, **le ping-pong.** Après la 7ème assemblée générale, c'est Louis Evrard, un des derniers membres fondateurs en place, qui sera porté à la présidence du Club le 9 mai 1967.

En 1967, une nouvelle activité sportive est créée : **la gymnastique volontaire**. Connaissant dès son lancement un succès retentissant et vu son importance, cette section évoluera de suite dans le tout nouveau gymnase Leclerc à Schiltigheim. Les nouvelles orientations donnaient maintenant raison à leurs concepteurs. On dénombra ainsi 170 membres actifs en 1968 et, suite au démarrage de deux nouvelles sections, **l'aéromodélisme et le labo-photo**, les adhésions se généralisaient.

1967 une nouvelle section innovante est créée :

La Gymnastique pour tous,

appelée Gymnastique volontaire.

L'objectif de la gymnastique volontaire :
améliorer sa forme physique tout en se faisant plaisir.

Première sur Schiltigheim, cette discipline a connu dès son début un vif succès. Tout le monde le sait, la pratique régulière d'une activité physique même à intensité modérée a des effets bénéfiques sur la santé et permet de lutter efficacement contre la sédentarité.

La section a intégré le Gymnase Leclerc dès son inauguration. La pédagogie de type traditionnel à son début, a très vite évoluée en gymnastique dynamique de type aérobic, chorégraphie sur des musiques variées, étirement musculaire pour améliorer l'élasticité et la souplesse. Durant quelques années, la danse "modern jazz" a fait partie de cette évolution. La mode de certaines disciplines oblige les enseignants à s'adapter continuellement ...

suite page 20

1970

L'âge de raison

En 1970, l'ouverture du Centre Nautique de Schiltigheim gonfla considérablement les effectifs. Ainsi, on dénombra 792 membres actifs en 1972 dont plus de 500 pour la seule section de natation. Et une section de plongeon est créée cette même année pour profiter pleinement des superbes installations sur place.

L'entrée en service du gymnase Lamartine en 1971 fit migrer les joueurs séniors de la section handball à Bischheim, les jeunes continuant à s'entraîner au hall Leclerc à Schiltigheim. Une équipe féminine était également mise sur pied dans cette section qui comptait alors près de 200 licenciés.

La section natation

1972 : La section plongeon

1974 : revue d'effectifs à la section Handball du LLSB
Nouvellement promu en division d'honneur,
le Club terminait en 2ème position au classement

En 1972, la municipalité de Bischheim ayant mis à sa disposition un terrain sortant du POS, le Club trouva enfin un lieu pour y installer son siège. Un baraquement démontable fut acheté et remonté sur place par les membres.

Article du 7 octobre 1975
paru dans les "Dernières Nouvelles d'Alsace". Ce foyer est un lieu de rassemblement du Club pour ses conférences, ses assemblées et pour de petites fêtes internes. Il abrite également une bibliothèque et constitue une structure de quartier où peuvent se réunir les jeunes et leurs familles.

1972 :
le baraquement EDF est entièrement remonté par des bénévoles du club. Il a fallu pas mal de temps, car tous ces travaux ont été réalisés en plus des heures d'entraînement.

Louis Evrard fut élu maire de Plaine en 1973, en remplacement de son père récemment disparu. Jugeant sa mission au sein du Club accomplie, il passa, le 26 novembre de cette même année, le flambeau à Marcel Matter.

Il s'en suivit une période de relative stabilité. Le secteur culturel perd de sa superbe et, entre 1976 et 1982, tour à tour quatre de ses sections ferment les portes. Par contre, les activités sportives prennent de plus en plus d'ampleur. En 1974 est créée une **section échecs** et en 1975, la section natation figure parmi les meilleures de la région et se classe 37ème club français sur près de 1000 associations classées et la section handball remporte les 5ème Jeux de la Fédération Léo Lagrange aux dépens de Carcassonne, battu en finale. Tout va pour le mieux dans le secteur sportif.

INITIATIVE

Une première "du genre"

1972, Le LLSB organise un super-gala de **catch sur ring flottant** à la piscine de Schiltigheim. Quatre combats spectaculaires pour une assistance conquise et survoltée.

1980

En 1980, le Club innove une fois de plus dans le monde associatif local en se dotant d'un minibus pour véhiculer ses nombreux sportifs.

1982 : l'équipe Première de handball en haut niveau : 6ème place en excellence régionale.

1984 : des seniors encore en forme !

Tout roule !

De nouvelles sections sont toujours créées : le trampoline et le yoga en 1980, suivies du karaté en 1982.

L'adaptation à cette évolution permanente conduisit une fois de plus les dirigeants à devoir changer l'identité associative. Par une réforme des statuts concoctée par le secrétaire général Jean Fessmann et allant dans le sens de la séparation des sections sportives tout en maintenant leur unité, le Club devient l'Association des Clubs de Sports et de Loisirs Léo Lagrange de Schiltigheim, Bischheim et environs à l'issue de l'assemblée générale extraordinaire du 12 décembre 1982. Cette modification faisait suite à la **prédominance des clubs sportifs** et la nécessité d'une gestion financière rigoureuse et transparente adaptée aux règles du code civil local.

L'Association était maintenant la plus grande des associations du Nord de la Communauté Urbaine de Strasbourg, ce qui exigeait une organisation sans faille. Pourvue de sa nouvelle identité, elle cheminait fièrement vers son 25ème anniversaire, fêté dignement en mai 1985.

En 1988, l'arrivée d'un nouvel entraîneur, Edmond Bertrand, permit au Club de natation d'obtenir d'excellents résultats ponctués par la sélection en équipe de France Espoir de la jeune Véronique Goetschy et du double titre de champion de France des moins de 16 ans de Franck Schmitt. Une salle de musculation, entièrement financée par l'Association, avait été installée au sous-sol du Centre nautique et contribuait grandement à la mise en forme des différents compétiteurs.

Quant au Club de plongeon, pourtant classé au niveau national, son activité fut stoppée en 1988. Suite à ses lointains déplacements, il était devenu le gouffre financier de l'Association.
D'autres cessations d'activité, dues généralement à des manques de locaux ou d'animateurs qualifiés, suivirent (trampoline et échecs). Vers la fin de l'année, l'organisation d'une étape du Tour de France de Scrabble contribua à la création d'un Club de scrabble en 1989.
Pour des questions d'assurance du matériel informatique, le transfert du siège dans un bureau au 53 de la route de Bischwiller à Schiltigheim s'avéra obligé. Si les travaux de sécurisation étaient jugés trop onéreux, le foyer fut conservé pour pourvoir aux nombreuses réunions des différents Clubs, faisant toutefois l'objet d'une mise aux normes et d'un entretien régulier.

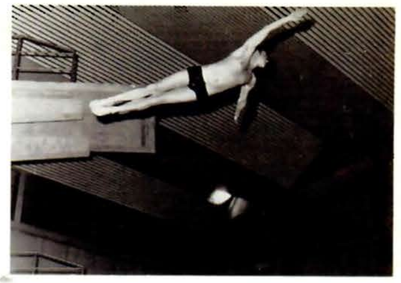
En marge des critériums nationaux

Les plongeurs de Léo-Lagrange parmi les meilleurs de France

Le club sportif de Léo-Lagrange Schiltigheim-Bischheim s'est doté d'une section plongeon dès l'ouverture du centre nautique de Schiltigheim en 1970. Mais ce n'est que depuis sept ans environ et sous l'impulsion de leur entraîneur Rémy Hammer qu'elle s'est mise à fonctionner correctement en trouvant une bonne vitesse de croisière. A tel point que les membres de la section sont désormais une bonne quarantaine, soit environ 10% du nombre des licenciés français (400 sur l'ensemble du territoire).

Léo-Lagrange rejoint ainsi les deux plus grands clubs nationaux en matière de plongeon, Lyon et Paris. Cette proportion de dix pour cent est d'ailleurs également respectée dans le classement français des plongeurs établi par la Fédération française. Douze représentants de LLSB sont sur cette liste ce qui prouve la qualité du travail entrepris depuis quelques années seulement, et qui commence déjà à produire ses premiers fruits.

Depuis le début de la présente saison et selon les dires de l'entraîneur Rémy Hammer, le club de Schiltigheim-Bischheim possède désormais des moyens supérieurs à ceux de ces principaux rivaux nationaux. « Un tremplin a été tout spécialement aménagé il y a peu de temps nous n'avons ainsi plus aucun problème d'entraînement ni de planning puisque nous pouvons pratiquement disposer des plongeoirs comme nous l'estimons utile pour nos représentants. La qualité de nos installations n'est d'ailleurs pas étrangère aux excellents résultats que nous enregistrons depuis quelques saisons tant sur le plan régional que national. Peu à peu les jeunes pousses talentueuses que nous possédons devraient s'affirmer sur le plan national. »



Guy Beyhurst, avait tracé la voie, lui qui s'est toujours retrouvé sur le podium régional depuis trois saisons à chaque fois derrière Georges Heim, l'inamovible champion d'Alsace. Mais déjà les jeunes éléments avaient montré le bout de leur nez comme Céline Kopp, couronnée vice-championne de France aux trois mètres cette saison. Un autre sociétaire de LLSB s'est déjà mis souvent en évidence, il s'agit de Vincent Munsch, lui aussi appelé sur les podiums régionaux mais également 6e aux championnats de France juniors.

Les meilleurs jeunes Français

Ce week-end, huit jeunes sociétaires de Léo-Lagrange Schiltigheim-Bischheim pourront se distinguer et surtout apprendre au contact des meilleurs plongeurs français qui participeront aux critériums nationaux au centre nautique de Schiltigheim. Le club organisateur espère bien voir l'un ou l'autre de ses représentants s'affirmer au plus haut niveau national parmi les jeunes espoirs du pays. Céline Kopp pourrait bien tirer son épingle du jeu chez les jeunes filles catégorie 13-14 ans, où elle devra faire face à Muriel Jaillardon (Auch) qui rêve de monter sur la plus haute marche du podium.

Les compétitions se dérouleront durant tout le week-end au centre nautique et le spectacle y est garanti en pirouettes et sauts carpés du plus bel effet. Une bonne occasion de découvrir un sport très attrayant et qui a fait courir la foule lors des derniers championnats d'Europe juniors qui se sont déroulés cet été à Mulhouse.

(Photos archives DN)

1983 : spectacle garanti en pirouettes et sauts carpés

Avec une quarantaine de membres, le Club LLSB rejoint les 2 plus grands clubs nationaux (Lyon et Paris) en matière de plongeon. Un tremplin a été tout spécialement aménagé au Centre Nautique de Schiltigheim, ce qui facilite les entraînements et permet d'excellents résultats.

La section scrabble

La plupart des gens connaissent ce jeu où les joueurs s'affrontent en tirant tour à tour des lettres au hasard pour former des mots.

Mais voilà qu'un mordu d'une autre approche de ce jeu entreprend un "Tour de France" pour faire connaître cette nouvelle façon de jouer. Il s'arrête à Schiltigheim, où il présente la formule "duplicate" qui permet la participation simultanée de plusieurs centaines de joueurs. Chacun dispose de son propre jeu, qui reproduit la grille commune à tous, et cherche tous les coups sur des tirages imposés par un arbitre. Tirant les mêmes lettres, les joueurs s'emploient à chaque coup à réaliser le meilleur score.

Le Club Léo Lagrange décide de créer une section "scrabble en duplicate".

Il est affilié à la Fédération nationale FFSC et ses membres, au nombre d'une trentaine, participent régulièrement à des compétitions régionales, nationales ou internationales francophones. certains sont d'ailleurs classés très honorablement au niveau national.

Jumelage du Club Karaté

Le 18 septembre 1986, dans le cadre du Club Karaté, a été scellé un jumelage entre le Comité Olympique de la "République Populaire du Kampuchéa" (Cambodge) présidé par le Docteur My Samedy et l'Association des Clubs de Loisirs et de Sports Léo Lagrange Schiltigheim - Bischheim, présidée par Marcel Matter, représentée par le président délégué Gérard Allemand. Alfred Muller et André Klein-Mosser respectivement Maire de Schiltigheim et de Bischheim étaient associés à la signature de la charte de jumelage.

1990

L'apogée des effectifs

En 1991 fut créé un Club de Badminton. Une création en appelant d'autres, on enregistra en 1994 la création du Club de Stretching suivie par celle du Club Aquaforme.

Mais, suite à un refus de paiement de 7500 francs d'amendes sportives, la réaffiliation du Club de Handball est compromise cette même année. Malgré l'intervention de la ministre des Sports Michèle Alliot-Marie et de la fédération française de handball pour vice de forme, le président de la Ligue d'Alsace reste intransigeant et se permet de dissoudre pour l'exemple (autre vice de forme) ce Club, fleuron de l'Association. Le mal était fait, le Club de Handball ne s'en remettra pas !

Histoire d'un Club phare

1999 marque la création de l'activité **Masters** au sein du Club de natation. Section réservée aux anciens nageurs compétiteurs, cette discipline connait immédiatement un grand succès et les résultats de ces anciennes gloires sont éloquents : plusieurs titres de champion de France annuellement et une médaille de bronze pour Christiane Ketterer au 100m / quatre nages lors des championnats d'Europe 2000 en Espagne.

1997 : le Club aquaforme au Centre Nautique de Schiltigheim

... aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années

Natation

La fête à Schiltigheim

Près de 250 nageurs et nageuses ont participé à leur première compétition dimanche à Schiltigheim. (Photo DNA)

Article du 7 mai 1997 paru dans les "Dernières Nouvelles d'Alsace" : C'est la section natation de LLSB qui est à l'origine de la 1ère édition du meeting des écoles de natation de la CUS. Dimanche 3 mai 1997 à Schiltigheim, cette manifestation a été couronnée de succès. Près de 250 nageurs et nageuses de 6 à 15 ans ont participé aux épreuves.

La saison 1997 - 1998 marqua, avec 1195 membres actifs, l'apogée des effectifs des Clubs Léo Lagrange Schiltigheim - Bischheim et environs. A elle seule, la section natation du LLSB, affiliée à la Fédération Française de Natation, compte 608 membres dont 350 enfants.

L'école de natation

A travers son école de natation, mais aussi grâce à ses cours ouverts aux adultes, le Club schilikois se veut avant tout un club formateur. Les enfants apprennent à nager et à se perfectionner. L'équipe des maîtres nageurs est très attentive à la découverte de l'eau par l'enfant, à son milieu aquatique. L'eau est en effet porteuse d'émotions. Elle peut provoquer des ressentis très opposés, engendrer tout à la fois plaisir et déplaisir. Le rôle de l'encadrement est donc déterminant afin de permettre à l'enfant un cheminement réussi dans l'eau, pour favoriser chez lui l'envie d'apprendre et lui permettre d'être autonome et en sécurité dans l'eau. Le Club est très attentif aussi aux adultes qui ont quelquefois une très forte appréhension du milieu aquatique. Les maîtres nageurs, qui sont des éducateurs sportifs, sont à leur écoute pour découvrir les raisons de leurs craintes, voire de leur terreur, les aider à se sentir bien dans l'eau pour pouvoir enfin apprendre à nager. La section gymnastique aquatique, ouverte aux non-nageurs, propose notamment d'acquérir une gestuelle, des attitudes qui permettent de se sentir en osmose avec l'eau.

Extrait d'un article du "Schilik Magazine"

A l'école des Maîtres

1999 : 15 champions lors des championnats de France d'été à Dôle. Avec un effectif de 27 nageurs et nageuses, le Club s'est adjugé la bagatelle de 74 médailles...

A Léo Lagrange, les vedettes ont dépassé les vingt-cinq ans et nagent en maîtres, la catégorie de l'autre carrière, celle d'après les échéances de prestige. C'est ainsi, on n'y reviendra pas et chacun y trouve son compte.

L'Association s'est fait une spécialité de faire briller ses aînés. C'est avec eux qu'elle se fait un nom dans la natation française, grâce à eux qu'elle se crée une dynamique, une véritable philosophie de la vie. L'Association donne beaucoup de moyens pour ses maîtres.

Le retour est parlant, avec pour l'instant une 2ème place en championnats du Monde, 6 titres de champion d'Europe, des titres nationaux et régionaux à la pelle et en 2008 l'enviable classement de quatrième Club national.

Ces résultats donnent une dynamique à tout le monde et apportent une reconnaissance. Les jeunes en parlent, cela leur donne envie de s'investir. **Toute une philosophie de la vie.**

2000

Dans le mille

Charles Greib,
avec une belle moisson de médailles pour les Masters natation.
Il est l'un des instigateurs du Club des Maîtres, et devient double champion du Monde dans sa catégorie en 2003 à Millau.

En 2001 on note l'arrêt du Club de badminton, fort de 120 membres, pour lequel il n'est plus possible de trouver des créneaux d'entraînement. Arrêt définitif également pour le Club Yoga, mais par manque d'adhérents. Les effectifs retombaient à 1000 adhérents cotisants d'année en année, mais largement assez par rapport aux structures d'entraînement disponibles.

Le 26 novembre 2003, Claude Klein, première licence au Club en 1962 et administrateur depuis 1967, devient le nouveau président de l'Association.

La moisson de titres continue au sein du **Club des Maîtres**, avec deux médailles d'or pour Charles Greib aux championnats d'Europe 2003 organisés à Millau (France), trois titres de champion d'Europe pour Jean-Daniel Moussay en 2007 à Kranj (Slovénie) ainsi qu'une médaille d'argent pour le même Jean-Daniel aux championnats du Monde 2008 à Perth (Australie). Sans compter les innombrables titres régionaux et nationaux des autres acteurs de ce Club.

En mai 2007, grâce au fruit du travail des bénévoles au fil des temps et à une gestion rigoureuse, l'association acquiert son nouveau siège social dans la copropriété "Le Danemark" au 2 rue de Copenhague à Schiltigheim.

Les performances sportives exceptionnelles vont bon train également au **Club Karaté** avec la deuxième place en catégorie pupille (moins de 40 kg) de Seymanour Sahin lors de la coupe de France 2009 et la troisième place du jeune Oktay Sahin (14 ans) lors des championnats de France 2010 à Paris.

A l'aube de son cinquantenaire, l'Association des Clubs Léo Lagrange, forte de 1008 adhérents lors de cette saison 2009 / 2010, poursuit allègrement son bonhomme de chemin en continuant de s'adapter à l'évolution de la société, les yeux ostensiblement fixés vers l'avenir.

Karaté / Championnat inter-régions enfants

L'avenir se prépare

Le club Léo-Lagrange Schiltigheim-Bischheim organisait ce week-end, aux Malteries, le championnat inter-régions de combat et de kata enfants. C'était la 1ère fois qu'une telle manifestation était organisée en Alsace. Elle a réuni plus de 500 jeunes compétiteurs.

■ C'est Jacquy Knoll, responsable du Léo Lagrange, qui a eu l'idée d'organiser ce premier championnat inter-région. Ouverte aux enfants (7/14 ans), la compétition s'est déroulée sur deux jours au gymnase des Malteries à Schiltigheim.

873 jeunes karatékas avaient été qualifiés parmi les quatre ligues représentées (Alsace, Lorraine, Franche-Comté et Champagne-Ardennes). Les vacances scolaires, ou plus certainement le déplacement, ont un peu réduit le nombre de participants, mais ils étaient tout de même 505 présents.

«Dans l'ensemble ça se passe vraiment très bien», estimait au second jour Bernard Koehrig, le président de la ligue d'Alsace. Il faut dire que les organisateurs n'avaient pas lésiné sur les moyens, déployant 8 tatamis et mobilisant 72 juges-arbitres. *«Ce qui est bien, c'est que toutes les ligues sont venues avec leurs arbitres, dont beaucoup de jeunes»*.

«Comme c'est la première fois que cette compétition se déroule en Alsace, nous avions fixé comme objectif de ne pas prendre de retard pour que tout puisse bien fonctionner. De ce côté nous avons atteint notre objectif», renchérissait Jacquy Knoll.

Les organisateurs ayant pleinement rempli leur rôle, c'était ensuite aux jeunes karatékas de jouer. Quatre catégories d'âge étaient représentées (mini-poussins, poussins, pupilles et benjamins). En kumité, chaque compétiteur était assuré de disputer au moins deux combats.

«C'est une compétition très importante. Les finalistes s'y qualifient pour la coupe de France, à Paris. C'est d'autant plus interessant pour nous de voir que cette compétition est très bien organisée», estimait pour sa part Claude Massoleni, le directeur technique interrégional.

«Surtout, ce type de manifestations nous permet de travailler pour l'avenir, d'autant plus que les compétitions internationales se disputeront bientôt dès 14 ans», ajoutait-il. A partir de 2008, les 14 ans pourront en effet disputer les championnats d'Europe et du monde. D'où l'intérêt de repérer les meilleurs jeunes qui ont actuellement entre 10 et 12 ans.

Les jeunes Alsaciens ont remporté 17 titres en plus des 53 médailles obtenues. Le résultat est plutôt bon, l'Alsace se classant 2e ligue derrière la Lorraine et ses 30 titres.

Cédric Cariou

505 jeunes karatékas ont participé ce week-end au championnat inter-régions, organisé pour la première fois en Alsace. (Photo DNA - Cédric Joubert)

Article du 7 mars 2007 paru dans les "Dernières Nouvelles d'Alsace"

2007 : Toujours plus de jeunes karatékas

Gymnastique volontaire

suite de la page 12

...Dans les années 80 dès les premiers beaux jours, la section sortait de ses murs pour s'aérer dans la forêt du "Fuchs am Buckel" au parcours de santé afin d'offrir aux participants des activités physiques diversifiées. Des sorties en bicyclette ont également égayé les fins de saison.

En hiver quelques soirées à la Patinoire du Wacken ont amusé les groupes. Les difficultés furent nombreuses pour ceux et celles qui n'avaient jamais chaussé de patins.

Pour des raisons de sécurité, ces activités extra-muros (sauf les soirées tartes flambées) ont été mises en sommeil. La section occupe le hall Leclerc tous les lundis soirs entre 18 h et 22 h.

A l'occasion du 25ème anniversaire de l'Association et de la semaine sportive organisée à cet effet, la section GV a eu l'honneur d'ouvrir les festivités. Elle avait invité le tout jeune G.R.S. (groupe rythmique strasbourgeois) qui donna beaucoup d'éclat à la soirée.

1960 à 2007

Les tribulations domiciliaires du Club Léo-Lagrange

- **Juin 1960**
  S'Eckkensterle
  (restaurant "A la couronne")
  18 rue d'Adelshoffen
  à Schiltigheim.
- **1960**
  Ecole maternelle
  du Parc du Château
  "Wenger Valentin"
  20 square du Château
  à Schiltigheim.
- **1963**
  Maison Elmia
  31 rue principale (1er étage)
  à Schiltigheim.
- **1972**
  Foyer Léo Lagrange
  6 rue des Perdreaux
  à Bischheim.
- **1989**
  Siège du LLSB
  53 route de Bischwiller
  à Schiltigheim.
- **1994**
  Transfert du siège
  46 rue De Lattre de Tassigny
  à Schiltigheim.
- **2007**
  Siège actuel
  2 rue de Copenhague
  à Schiltigheim.

Un Club voyageur

Tout au long de ces cinquante années, les activités, son expansion mais aussi les opportunités et concours de circonstances ont contraint nos dirigeants à avoir la bougeotte…

En effet, après avoir signé l'acte de naissance en sa demeure éphémère du restaurant "A la Couronne" (S'Eckkensterle) rue d'Adelshoffen à Schiltigheim, le Club s'installa dans une petite salle de l'école maternelle du Square du Château. C'est là que se sont tenues les premières réunions du Conseil d'Administration. Par la suite, développement oblige, il déménagea au premier étage d'une maison à colombages gracieusement mis à sa disposition par un industriel sympathisant, en face de l'ancienne église protestante rue Principale toujours à Schiltigheim.

Le nombre de participants aux différentes activités proposées ayant augmenté d'une façon exponentielle et le petit étage n'étant pas extensible, nos dynamiques décideurs eurent l'idée savamment opportune de solliciter les élus de Bischheim (le maire Charles Huck étant lui-même membre fondateur du Club) pour la mise à disposition (au franc symbolique) d'un terrain afin d'y ériger un baraquement de chantier disponible sur les aires de construction de la centrale hydroélectrique de Marckolsheim.

S'Eckkensterle

Ecole du Parc du Château

Foyer Léo Lagrange

Sitôt envisagé, sitôt réalisé !

Assumé par une grosse poignée de membres, un travail titanesque fut engagé pour le démontage, le transfert et le remontage de ce nouveau local sur le ban de Bischheim, au 26 rue des Perdreaux. De nombreuses années (1970 à 1988) s'écoulèrent paisiblement dans ce nouveau siège social baptisé, comme en témoigne encore l'inscription portée sur son fronton, "Foyer Léo Lagrange" lors de son inauguration. C'est en ces lieux que, suite à l'assemblée générale extraordinaire du 12 décembre 1982, le Club Léo Lagrange deviendra l'Association des Clubs de Sport et de Loisirs Léo Lagrange de Schiltigheim, Bischheim et environs.

Malheureusement, avec l'avènement de l'informatique et des problèmes d'assurance qui auraient conduit à des travaux fort onéreux, un nouveau déménagement s'avéra indispensable. Sans abandonner le foyer qui restera le lieu de réunion principal, le siège social fut alors transféré dans des locaux certes exigus mais sécurisés à l'étage de l'ancien bâtiment administratif de la Société des chemins de fer de Schiltigheim sis 53 route de Bischwiller.

En juillet 1994, une bonne opportunité se présenta pour l'Association qui intégra alors le rez-de-chaussée de l'ancien siège du Crédit Mutuel de Schiltigheim, lieu suffisamment vaste, pensait-on à l'époque, pour se réunir et stocker tout le matériel de fonctionnement devenu fort encombrant mais indispensable pour une Association de cette envergure.

Une grande étape

… Mais les quelques mille membres feront décision, une fois de plus, de l'espace dans lequel l'Association des Clubs devra désormais évoluer.

Contrainte à un énième déménagement, elle a pris un grand tournant en mai 2007, inscrivant une nouvelle page à son histoire, en se portant acquéreur de son nouveau siège social désormais situé dans l'Espace Européen de l'Entreprise à Schiltigheim, au 2 rue de Copenhague.

53 route de Bischwiller

46 rue De Lattre de Tassigny

2 rue de Copenhague

La bonne volonté donne des ailes !

Si ce livret vous ouvre l'historique de notre association en le situant au fil des ans dans le contexte social, conjoncturel, de l'engouement culturel ou sportif, il y a toutefois un domaine que nous n'avons pas encore abordé, vous l'avez deviné : c'est celui ô combien important des finances dont on dit souvent qu'elles sont le "nerf de la guerre".

Nous n'avons pas échappé à cette constatation et avons mené un continuel combat pour garder notre association à flot durant ces cinquante années. Nous le menons toujours, malgré les vicissitudes de la vie associative ainsi que les différentes pressions ou autres obstructions administratives exercées sur un bénévolat "pur et dur" tel que nous le concevons.

Sources des ressources

Grâce au dévouement continuel d'un certain nombre de membres, faisant aujourd'hui partie des meubles, aux cotisations annuelles de nos adhérents et, mais dans une bien moindre mesure, à l'aide de certaines collectivités publiques sous forme de subventions de fonctionnement, l'Association des Clubs Léo Lagrange continue de voguer sereinement.

Si, au début de notre existence, les seuls subsides provenant des rencontres organisées par la section Relations Franco-allemandes, agrémentés des recettes engendrées par le Ciné-club et la bibliothèque, suffisaient à faire tourner la machine, très vite le manque de liquidités s'est fait ressentir alors que les activités évoluaient sans cesse.

Les cotisations et les subventions seules ne suffisant pas à faire tourner cette mécanique inexorablement tournée vers la croissance, de nouvelles stratégies de financement durent être innovées.

Pour faire face aux besoins exponentiels, on fatigua les méninges et on releva les manches. Afin de subvenir à notre santé financière, de nombreuses festivités récréatives furent alors organisées au cours des années 1970 et 80. Ainsi, tous les ans, les bals des Vendanges ou du 11 Novembre succédaient au bal du Mardi-gras ou du Muguet. Des meetings de Natation ou de Karaté faisaient suite aux tournois de handball. Des manifestations très originales, tels d'inoubliables "Catch sur l'eau" dans le tout nouveau Centre Nautique de Schiltigheim ou de magnifiques "soirées des Arts Martiaux" au hall Lamartine à Bischheim et au gymnase Leclerc de Schiltigheim, drainaient des affluences records dans nos localités.

De la fête de la bière au resto-scout... , l'organisation, la préparation des petits plats et le service en salle n'ont plus de secret pour de nombreux bénévoles acquis à la cause de l'association des Clubs Léo Lagrange...

De 1978 à l'an 2000 furent organisées des "Soirées de la Saint Sylvestre", dîners dansants regroupant plus de 600 convives. Et à partir de 1984, avec la reprise de la "Fête de la Bière" à Schiltigheim, les fins de saison s'avérèrent financièrement moins difficiles grâce au fruit du travail accompli lors de celle-ci.

Enfin, en 1992 commença notre participation à la satyrique Revue Scoute, dans la salle des fêtes de Schiltigheim et la création du "resto-scout". Aujourd'hui, nous assumons chaque année près de 4500 heures de présence bénévole lors de cette manifestation, principal vecteur de finances complémentaires.

A l'heure actuelle, nos ressources proviennent des cotisations de nos adhérents, des subventions de fonctionnement allouées par les municipalités et autres organismes d'Etat (qui malheureusement ne représentent que 8 à 9 % du montant total du budget annuel) et des excédents réalisés lors de manifestations sportives (organisation de championnats et de meetings sportifs) ou extra-sportives (participation à la Revue Scoute par exemple).

Une gestion rigoureuse, sous la direction de notre Président et l'attention soutenue du Trésorier, les conseils judicieux et avisés du Conseil d'Administration nous permettent d'être fiers de la santé de notre Association, qui peut se targuer sans rougir, d'être propriétaire non seulement de tout son matériel sportif et d'une belle salle de musculation, mais également de toute la logistique nécessaire et indispensable à une bonne organisation : un matériel informatique performant, deux minibus, un foyer associatif à Bischheim et son siège social à Schiltigheim.

Léo Lagrange et la "Revue Scoute"

C'est une vieille histoire dans laquelle nous sommes très fortement concernés et impliqués depuis 1992. Bien sûr, nous ne faisons pas allusion ici aux éclaireurs chers à Baden Powell, mais au célébrissime cabaret satyrique évoluant chaque début d'année dans la salle des fêtes de Schiltigheim.

Dans ce partenariat, notre rôle consiste à contribuer au bon fonctionnement de cette gigantesque machinerie, non seulement par notre implication au fonctionnement du fameux "resto-scout" qui contribue à l'animation des soirées après spectacle, à la grande satisfaction des nombreux spectateurs, mais également à de nombreuses autres tâches soit culinaires (repas du personnel, des comédiens...) ou de fonctionnement (placement, vestiaire, service d'ordre...).

Une contribution évaluée à près de 4500 heures de présence bénévole durant les trois mois de spectacle. Dans cette collaboration nous privilégions le sens de la camaraderie, de la convivialité, des moments de franche rigolade. Une bonne ambiance, en somme, tous les ingrédients d'une recette Léo Lagrange qui permet de tenir dans la durée.

épilogue

Retracer nos 50 années d'existence à travers le présent ouvrage a nécessité mémoire et recherches de la part des rédacteurs. Mais, au-delà d'un travail minutieux, élaborer ce document a été un travail riche d'enseignement.

Nous souhaitions vous faire partager cette vie associative à travers le temps et vous sensibiliser sur l'esprit d'initiative et novateur de nos anciens dirigeants auxquels nous rendons aujourd'hui un vibrant hommage.

Le but simple et humain de ses concepteurs était de construire un Club de loisirs où chacun puisse trouver détente et récompense au quotidien. Mais il leur a fallu énormément de volonté, de courage et beaucoup d'idéal pour mettre l'association sur les rails et lui permettre de traverser le temps.

Les choses ont en effet bien changé durant ces cinquante années.

Et dès la création du Club, l'émancipation de la jeunesse Yéyé, la généralisation de la télévision et l'avènement de l'automobile ont bouleversé les données du monde des loisirs proprement dit. Puis la génération d'après soixante-huit a carrément établi de nouvelles règles dans un monde alors en pleine ébullition.

Exit de suite aux loisirs et bienvenue aux sports, avec le choix entre deux conceptions bien différentes. La première se résumant dans un sport dit de "haut-niveau", pratique réservée à un nombre restreint de sportifs avec pour but la création de champions, création d'ailleurs très difficile avec une base de pratiquants réduite. Avec la deuxième conception, c'est du côté des grandes masses qu'il fallait porter le plus d'efforts en permettant à tous de trouver dans leur pratique la joie et la santé sans en négliger le côté sport-spectacle et la création de champions qui ont, bien sûr, leur raison d'être. C'est cette deuxième qui fut adoptée et malgré les multiples difficultés rencontrées, le résultat est aujourd'hui encore fort élogieux.

Et c'est pour eux une récompense collective qui mérite, de notre part, la plus infinie des considérations.

Les rédacteurs.

Éloge du bénévolat

Le bénévolat est un état d'âme avec lequel on naît, ou que l'on acquiert par l'éducation et par l'exemple donné par son entourage. C'est un feu sacré qui conduit du sacrifice de soi au bénéfice des autres.
Le travail accompli par le bénévole est fait consciencieusement parce qu'il constitue une mission qu'il s'est donné lui-même ou qu'un autre bénévole lui a confiée et qu'il accomplit non par obligation mais par plaisir.
On espérait beaucoup avec l'avènement des pré-retraites, des 35 heures, du travail à mi-temps, de l'institution des RTT. Le temps de loisirs augmenta considérablement et on aurait pu assister à l'arrivée de nouveaux volontaires pour renforcer les équipes de bénévoles au sein des associations, éléments relativement jeunes et dynamiques. Il n'en fut rien et le bénévolat reste un club très fermé. Tous les bénévoles sont unanimes, et chacun le reconnaît, la vie de famille pâtit toujours du bénévolat. Une fonction au sein d'un comité, une tâche acceptée et l'on se rend compte qu'il est très difficile de mener de front deux vies bien différentes. Le mérite est d'autant plus grand pour ceux qui y parviennent, mais à quel prix ? On peut comprendre l'hésitation de ceux ou celles qui aimeraient s'engager. Et pourtant, on se rend compte de l'intense activité des associations et des nombreux projets en créations.
Non ! Le bénévolat n'est pas mort, mais il est très aléatoire et peut connaître très vite des périodes de régression.
Si parfois ils sont dédommagés des frais encourus ou bénéficient de quelques menus avantages, les bénévoles ne sont bien entendu jamais rémunérés. Leur salaire, c'est la reconnaissance, le petit complément discret ou le bonheur procuré, même si parfois ils font l'objet de critiques et d'incompréhension. Rendre service ou faire plaisir à d'autres se traduit toujours par une grande satisfaction personnelle et une motivation que seuls les bénévoles peuvent ressentir.
Le bénévolat a encore une belle carte à jouer au sein de notre société et le désœuvrement des bénévoles n'est pas pour demain.
Encore faudrait-il que nos politiques se mettent en tête que ce n'est pas en comptant sur les associations qu'ils vont arriver à casser la spirale du chômage dans notre beau pays. En incitant et encourageant les associations à embaucher du personnel, ils les entraînent à grands pas vers des situations financières inextricables, mais font également voler en éclats les derniers arguments en leur possession pour encourager ce bénévolat.
Ne nous leurrons pas, employés et bénévoles ne font pas bon ménage !

Claude KLEIN
Président du Conseil d'Administration